

<https://enseignants.se-unsas.org/Semaine-olympique-et-paralympique-2024-derriere-la-promotion-des-Jeux-une>



Enseignants de l'Unsa

Semaine olympique et paralympique 2024 : derrière la promotion des Jeux, une réalité moins attrayante pour les enseignants

Date de mise en ligne : jeudi 4 avril 2024

- Je suis... - Prof d'EPS - L'actu de l'EPS -

Copyright © ENSEIGNANTS DE L'UNSA - Tous droits réservés

La huitième édition de la semaine olympique et paralympique (SOP) a lieu du 2 au 6 avril 2024. Elle se tient dans un contexte difficile pour les professeurs des écoles et les enseignants d'EPS, très sollicités sur l'événement sans pour autant en retirer la considération attendue.

SOP 2024 : célébrer les Jeux et les athlètes du monde entier... mais dans quel intérêt ?

Le ministère de l'Éducation nationale et celui des Sports ont mis les bouchées doubles pour promouvoir les Jeux à l'École pour la dernière ligne droite avant leur tenue officielle l'été prochain. Après avoir mis l'inclusion à l'honneur dans sa précédente édition, la SOP 2024 célèbre cette année les athlètes du monde entier. Un thème qui peut interroger car plutôt éloigné des préoccupations des élèves et de leurs enseignants.

Comme chaque année depuis huit ans, les enseignant-es et leurs élèves sont invité-es à construire des projets et des événements en s'appuyant sur les ressources fournies notamment par la plateforme *Génération 2024*. Le livret de la SOP ne dit pas sur quel temps les enseignant-es vont construire ces projets, ni avec quels moyens. Beaucoup y auront sans doute renoncé faute d'équipements et d'infrastructures adaptés.

Pour celles et ceux qui seront allés au bout de l'événement, on peut s'interroger sur la dimension pédagogique de la SOP, qui se rapproche davantage d'une énième opération de communication ministérielle visant à promouvoir les Jeux olympiques et paralympiques, plutôt que d'une volonté de renforcer le rôle de l'École dans l'éducation par le sport et d'assurer ainsi l'héritage des Jeux.

Restrictions budgétaires et dégradation des conditions de travail des enseignants : l'heure n'est pas à la fête

Surtout, cette semaine olympique se tient dans un contexte défavorable aux enseignants : entre les mesures du *Choc des savoirs* qui promettent de dégrader leurs conditions de travail et les coupes budgétaires qui ne leur permettront pas d'appliquer les réformes, les Jeux et leur promotion massive ne suffiront pas à redonner le sourire à l'École.

Il est également utile de pointer les contradictions d'une volonté politique d'accroître et de favoriser la pratique physique et sportive des jeunes au moment où le ministère des Sports est contraint de réduire les aides prévues pour 1 500 équipements sportifs destinés aux cours d'école, afin de ne pas toucher au budget alloué aux JOP... Mettre l'École à contribution pour promouvoir les JOP tout en la privant des moyens de faire exister en son sein la pratique physique et sportive si chère au ministère, c'est là un paradoxe qui suscite la stupeur autant que l'agacement. Les écoles et établissements labellisés *Génération 2024* dans l'espoir d'obtenir ces moyens supplémentaires apprécieront...

Permettre aux élèves de bénéficier d'infrastructures décentes et en faciliter l'accès doit être la priorité du ministère, au-delà de l'attrait suscité par les JOP, dont il ne restera plus grand-chose après 2024.

L'avis du SE-Unsa

Cette Semaine olympique et paralympique est le point d'orgue d'une opération de communication ministérielle autour d'un événement qui sert de prétexte pour promouvoir la pratique physique et sportive des jeunes plutôt que de la favoriser, à l'image de dispositifs cosmétiques tels que les *30 minutes d'activité physique quotidienne* à l'école et les *2h hebdomadaires supplémentaires d'activité physique et sportive* pour les collégiens, qui sont loin de remporter le succès escompté.

Cette communication fourre-tout ne fait qu'accentuer la confusion entre EPS (dont il n'est jamais question), sport

scolaire et sport en club, dont les attendus ne sont pas les mêmes. Que restera-t-il de cet engouement après 2024 ? Seul-es les professeur-es des écoles et les enseignant-es d'EPS, en professionnel-les de l'éducation par le sport, seront en mesure de faire vivre l'héritage des Jeux, à condition que le ministère leur accorde sa confiance ainsi que de véritables moyens.